

la SOURIS CÈNE

7 Minutes (Comité d'usine)

Texte : Stefano Massini

Mise en scène : Olivier Mellor

La Compagnie du Berger, depuis plus de trente ans est dirigée par Olivier Mellor à Amiens... "Une aventure humaine guidée par l'authenticité des interprétations, la force du collectif et la beauté de la musique". Pour cette pièce, onze comédiennes sur le plateau et trois musiciens qui nous conduisent dans un comité d'usine des plus effervescents...

La puissance du collectif

Sur le plateau, onze femmes tendues, inquiètes et qui boivent du café pour passer le temps et surtout calmer la tension... Onze femmes, ouvrières et employées réunies en comité, dans une usine qui produit des sous vêtements féminins... Onze femmes tendues qui attendent le retour de Blanche, une des leurs, en réunion avec la direction et qui les représente. Dans ce huis clos tendu règne la peur du licenciement en raison de la présence de ces étrangers qui négocient avec le patron et le comité directorial de l'usine. La déléguée, en revenant de la réunion directoriale, n'a pas de bonnes nouvelles. Après des hésitations et des atermoiements, la nouvelle situation se dessine : une décision cruciale doit être prise: voter au nom des deux cents ouvrières et employées représentées par le groupe de ces onze femmes, la réduction de sept minutes de leur pause déjeuner. Si elles acceptent l'usine restera ouverte, et tous les emplois seront maintenus. Proposition simple, presque brutale. Les ouvrières n'auront qu'une heure pour décider. Une heure pour réfléchir sur la valeur de leur travail. Celles qui refuseront seront susceptibles d'être licenciées... Blanche, la déléguée, démontre qu'il est nécessaire de refuser cet accord.

Ces sept minutes de travail supplémentaires, précise-t-elle, représentent surtout des bénéfices nouveaux pour l'entreprise, au détriment des travailleuses... S'écouter, argumenter, convaincre, faire un pas vers l'autre... donne toute l'orientation à ce huis clos théâtral.

Un théâtre choral et musical ...

La plupart des pièces mises en scène par Olivier Mellor sont basées sur une triple approche qui se renforce à chaque création: la choralité du jeu, l'engagement artistique et souvent politique et l'accompagnement musical qui renforce la dramaturgie et la scénographie de chaque spectacle. Ici cette triple approche se trouve renforcée dans les trois domaines. Au premier plan se dessine l'engagement politique des femmes, un sujet peu abordé au théâtre. Écouter les autres argumenter et finir par convaincre, progresser vers les autres en dehors de débats souvent animés par des hommes. Ici la parole des femmes prend toute sa place. *“L'espace clos devient celui de l'épreuve et de la mise en place d'une parole agissante. Il faut s'écouter, argumenter, convaincre, faire un pas vers l'autre”*. Cette parole devient remet dès lors en exergue des enjeux démocratiques très forts proposés par les femmes. Cette parole conduit à d'autres espaces et vers une démocratie ouverte à de nouvelles directions . Une musique très présente soutient chaque action, chaque progression des décisions et pourtant les quatre musiciens ne sont pas présents sur la scène *“Je voulais que seules les femmes et la parole féminine occupent l'espace scénique visible”* a souligné Olivier Mellor. Ce choix offre à la mise en scène une orientation inédite qui met en valeur le texte sur le plateau, mêlé à un univers sonore très riche: des bruits de couloirs, de machines et plus loin la présence des bruits de la ville...Des échos qui soulignent et dérangent parfois l'action des ouvrières et des employées, offrant aussi un contexte émotionnel soutenu par le jeu des comédiennes sur le plateau. Comme dans tous les spectacles créés par *“La Compagnie du Berger”*, la parole sur le plateau devient une arme agissante , portée par le collectif des acteurs et les chemins dramaturgiques proposés par le metteur en scène. L'univers de la pièce écrite par Stefano Massini – un auteur italien, très connu sur les scènes internationales- correspond totalement aux mises en scène d'Olivier Mellor qui base toujours son théâtre sur des sujets politiques et des récits indispensables. *“Dans cette matière, souligne Mellor, nous reconnaissons ce que nous cherchons toujours au théâtre : un récit nécessaire, une forme exigeante, une musique originale, une dramaturgie tendue. Le théâtre comme média direct et vivant, comme lieu d'une pensée en mouvement”*. Pari gagné et spectacle puissant à ne surtout pas manquer.

Dany Toubiana